

Les pluies et vents qui se sont abattus sur les femmes avec qui j'ai causé sont de même famille que ceux qu'a rencontrés en chemin Télumée, venus d'une même contrée, enragés, sortis des derniers fonds de notre passé d'esclavage. Et si parfois d'aucunes d'entre nous deviennent femmes-tombées ou femmes-folles, femmes-assassines, femmes-putaines, femmes-marâtres, un coin de notre cœur supporte toujours avec elles leurs âmes tourmentées et déchirées.

Comme Télumée, elles ont aimé et aiment des hommes, homme-doux-sirop-miel, homme-fiel et féroce, homme-paille et bois flot, homme tombé en boisson, homme-patience-cou cassé, homme-promesses infinies, homme-concubin, homme-ombrage en voyage, homme-coups de pied, hommes grands phrasés et petite activité, homme inconsolé, homme-étalon, homme vaincu, homme-enfant, homme égaré...

Comme Télumée, elles ont donné leur force et leurs ventres à ces hommes et leur ardeur et leur gloire. Elles se sont relevées après les jours de grands cyclones. Elles ont amarré leurs reins dans les temps de raide sécheresse. Elles ont pardonné et consolé encore et encore, parce que, comme Télumée, elles font place belle à la vie et croient toujours en un meilleur demain...

« Je regardais longuement Amboise [dit-elle], songeant que si les hommes ont inventé l'amour, ils finiront bien un jour par inventer la vie ; et voici que j'allais prendre ma place, que j'allais aider ce nègre à la haler des hauts fonds, la vie, pour la faire remonter sur terre. Cependant, je lui répondis avec une froideur extrême, la voix lente et retenue : "Amboise, je suis un simple bout de bois qui a déjà souffert du vent. J'ai vu les cocos secs rester accrochés à l'arbre, pendant que tous les cocos verts tombaient. La vie est un quartier de mouton suspendu à une branche, et tout le monde compte avoir un morceau de viande ou de foie : mais la plupart ne trouvent que des os." »

Cent cinquante ans après l'abolition de l'esclavage, les femmes se débattent encore pour chercher et créer la vie sur ces terres des Antilles.

Parfois amère au commencement, la parole livrée au fur et à mesure que la confiance déroulait ses trésors finit toujours dans l'espérance, la paix et le désir de rassembler les hommes.

Il manque de nombreuses voix que je regrette. Mais la porte restera grande ouverte... De tous milieux et de toutes conditions, elles savent qu'elles ont été invitées ici dans la seule volonté d'éclairer d'un regard

neuf la femme antillaise qu'on a trop longtemps considérée comme une éternelle danseuse, doudou créole de la France, ou cette femme poteau-mitan sur laquelle chacun s'adosse en toute bonne conscience depuis les temps de l'esclavage.